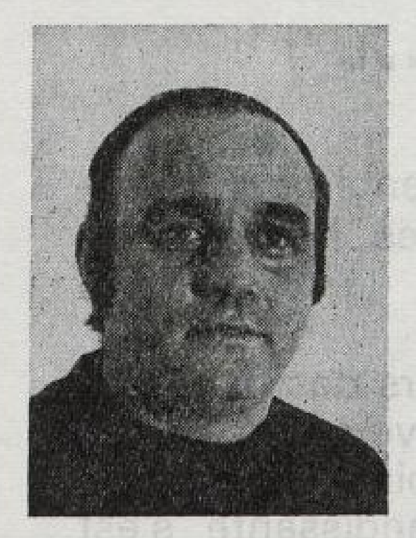
ELECTIONS LEGISLATIVES DU 4 MARS 1973 — 1re CIRCONSCRIPTION DE L'ARDECHE (PRIVAS)



# Claude LAREAL




**Adjoint au Maire de LA VOULTE**
**Employé à l'usine R.P.T. - LA VOULTE**
**Militant Syndicaliste.**

SUPPLEANT

**Jean Pierre VIALE**

**Interne Hôpital Général - PRIVAS**
**Syndicaliste.**

## L'ARDECHE MEURT

Ce n'est un mystère pour personne, même les gens du Pouvoir doivent se résigner à cette évidence : l'Ardèche est un département en voie de dépérissement.

- La situation de l'emploi se dégrade : fermeture d'usines, augmentation du chômage, baisse des offres d'emploi.
- En ce qui concerne l'agriculture, stagnation du revenu agricole, pas de modernisation sans entrer dans le cycle des traites et des dettes.
- Le petit commerce se trouve en difficulté à la suite de l'exode des populations des campagnes et du développement anarchique des grandes surfaces.
- La transformation de l'Ardèche en pays de résidences secondaires.

## POURQUOI ?

L'Ardèche n'est pas, dans le système actuel une région rentable, une région à profits (sauf 3 mois par an et seulement pour les marchands de tourisme). Il n'y a pas d'implantation d'usines, donc pas de création d'emploi.

## QUE FAIRE ?

— Exiger de vivre décemment
— retraite à 60 ans ;
— 1.000 francs par mois à revaloriser en fonction du coût de la vie ;
— blocage des prix des produits de grande consommation ;
— salaire minimum garanti pour les agriculteurs.

## *L'avenir de l'Ardèche doit-être décidé par les Travailleurs et les Paysans qui y vivent.*

**Les paysans doivent pouvoir :**

- contrôler l'affectation des terres (contrôle sur la vente des terres, sur la création de parcs)
- contrôler la production et la commercialisation des produits agricoles (ex. : les fruits, le lait).
- contrôler le crédit.

**Les travailleurs doivent pouvoir exercer leur contrôle :**

- sur les conditions de travail (salaires, cadence, augmentations égales pour tous).
- sur l'emploi (pas de licenciement sans reclassement dans la même catégorie d'emploi, obtention d'emploi en fin de scolarisation).

**Tous doivent préserver et améliorer la qualité de leur vie :**

- avec une école qui permette une promotion collective et non une sélection sociale.
- en libérant la santé de l'emprise capitaliste (trusts pharmaceutiques, médecine de profit).
- par une amélioration croissante du cadre de vie (logement, transport collectif, équipements sociaux, loisirs).

Sciences Po / fonds CEVIPOF

# POUR EN FINIR AVEC LA SOCIETE ACTUELLE...

Le régime gaulliste va sur sa fin. Si la majorité, divisée et qui a peur, essaie de s'accrocher à ses privilèges, rarement l'enjeu d'élections législatives aura été aussi clair qu'aujourd'hui : **il est possible d'en finir avec la société actuelle.**

Devant la hausse des prix, que les camouflages pré-électoraux ne peuvent arrêter, devant la montée du chômage, devant les scandales et les méthodes policières du régime, devant la misère des équipements publics (logement, téléphone, santé, école) devant le silence écœurant du gouvernement français quand Nixon bombardait Hanoï, le mécontentement populaire s'est accumulé contre les hommes de Pompidou.

Mais plus encore, au cours des dernières années, et notamment à travers des luttes populaires comme celle du Joint Français de Saint-Brieuc, une volonté grandissante s'est exprimée : celle d'en finir avec une société où l'on décide sans nous et contre nous, où les mécanismes de décision sont aux mains d'un petit groupe d'industriels, de banquiers, d'administrateurs. L'ensemble de la crise du capitalisme rend le socialisme plus actuel que jamais.

# LE PSU PROPOSE : LE SOCIALISME ET L'AUTOGESTION

Les Français aspirent à des transformations profondes et non au simple changement d'équipe gouvernementale : le PSU leur propose le projet du socialisme et de l'autogestion.

L'autogestion, c'est la possibilité pour chaque homme et chaque femme d'imposer les décisions qui le concernent, là où il habite et là où il travaille. Pour que la volonté collective puisse l'emporter contre les résistances et les égoïsmes, il faut que la planification démocratique assure la suppression des inégalités sociales et régionales. L'autogestion c'est enfin le socialisme et la liberté, soucieux d'élargir les libertés fondamentales et respectueux des différences et des particularités.

Projet pour l'avenir, l'autogestion se prépare dès aujourd'hui dans la lutte quotidienne : c'est ce que signifie le titre de notre Manifeste. **"Contrôler aujourd'hui pour décider demain"**, où le PSU démontre comment construire dès maintenant le socialisme et l'autogestion. En contrôlant la vie de l'entreprise, du quartier, du pays, en imposant les décisions prises collectivement, nous préparons l'avènement d'une société socialiste où demain, ce seront nous qui déciderons.

Société qui ne peut se limiter à l'Hexagone et qui, pour être socialiste, exige la solidarité avec tous les peuples exploités par les impérialismes internationaux.

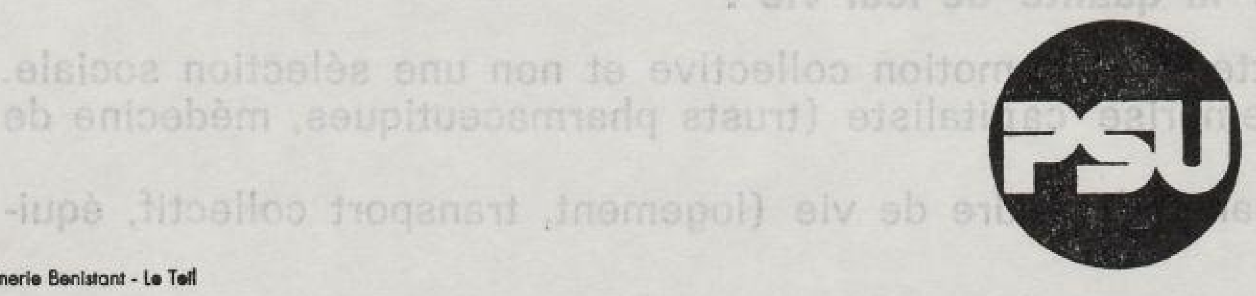
# VOTER PSU

**c'est contribuer avec toutes les forces populaires à écarter du pouvoir les hommes du patronat, qu'ils se disent encore gaullistes ou qu'ils se camouflent sous le nom de "réformateurs" ;**

**c'est choisir parmi les forces politiques du mouvement ouvrier la seule qui défende le projet du socialisme et de l'autogestion ;**

**c'est affirmer votre volonté de participer au combat qui se mène, quotidiennement, partout, pour construire dès à présent**

**le socialisme et l'autogestion**




***Vu le candidat***

Imprimerie Benistant - Le Teil

Sciences Po / fonds CEVIPOF